

de Harrach, & de Botta, Infanterie, dont quelques-uns sont de trois mille hommes, & par ceux de Czacki & de Pestwarmagai, Hussars. On suppose qu'elle aura été jointe encore par une partie de celle qui est sous les ordres du Felt-Maréchal de Neipperg, dont les deux colonnes étoient arrivées dès le 26. à *Olmutz*, & dans le voisinage, par les montagnes qui separent la Moravie de la Silesie; & l'arrivée de cette dernière Armée sur la frontière d'Autriche, devra être le signal de la marche de l'Armée Hongroise. On espere ainsi non seulement de défendre vigoureusement la Ville de *Prague*, si elle vient à être attaquée; tout s'y porte jusques aux Ecoliers & aux Suppôts de l'Université qui prennent les armes; mais l'on croit devoir s'attendre à une Bataille avant la fin de la Campagne, l'Armée ayant déjà ordre de ne point l'éviter, s'il s'en presente une occasion favorable. Il paroît d'ailleurs résolu qu'aussitôt que l'Armée de Hongrie aura joint celle qui revient de Silesie, le Grand Duc de Toscane ira chercher celle de l'Electeur de Baviere.

IX. Cette Armée de l'Electeur de Baviere, par les mesures qui ont été prises pour la conservation de la Ville de *Vienne*, dont on croyoit qu'elle entreprendroit le Siège, est sortie de l'Autriche, mais après avoir mis tout le Pays sous contribution jusqu'au Bois de *Vienne*: Elle a passé le *Danube* à *Crembs*, & marche vers la *Boheme*. Déjà des Troupes de France sont entrées dans ce Royaume par le *Haut-Palatinat* & la route d'*Egger*. Un Manifeste de l'Electeur précéder cette entrée; S. A. E. y dit: « Que la
» Cour de *Vienne* ayant refusé de lui céder